

Promenades en Douce France



Blason de Lorraine



Origine : Wikisort



origine : Wikimedia Commons

Promenades en Lorraine

par **Mauricette VIAL-ANDRU**

Lorraine secrète

La Lorraine est secrète. On parle de sa froideur. Le touriste pressé lui verra morne visage. Pour lui, les harmonies profondes de ce terroir ne chanteront pas. La campagne lorraine n'invite pas, il faut la découvrir avec patience. La ligne de démarcation vosgienne est nette mais les autres limites sont incertaines.



Ville-rue de Lorraine

(Photos Mauricette Vial)

La fantaisie Moselle, la solitaire Meuse, mènent du sud au nord. La forêt bordière est protectrice et, des sylves anciennes, la Lorraine conserve des lambeaux dont l'automne varie à l'infini les splendeurs.

On voit ici l'effort conjugué de la nature et de l'homme. Les villages ne sont ni trop près ni trop loin les uns des autres. Les longues lignes

frémisantes de peupliers, inclinées par le vent d'ouest, sont l'un des signes du paysage. Seul, un marcheur peut entendre leur bruissement indéfinissable, jouir de l'or léger de leur feuillage, goûter leur présence fragile. C'est lui seul qui peut recueillir les mélodies de ce terroir. Le voyageur distrait du TGV ne voit qu'un pays lisse, indéfini, des espaces mélancoliques...



Porte de la Graffe à Nancy

(Photos Mauricette Vial)



La cathédrale de Toul

(Photos Mauricette Vial)

Paysages humides de la Woëvre aux lourdes terres sombres, calcaires pâles des cuestas à l'aspect monotone, beauté douce des montagnes vosgiennes, c'est tout cela la Lorraine. Violence du vent, immensité du paysage découvert, solitude hautaine d'une ruine ou solitude humble d'un village, c'est la « colline inspirée » de Maurice Barrès où le jeu des saisons s'inscrit

avec netteté. L'hiver, ce royaume est livré à la neige, aux rafales, au froid. L'été, c'est un



Les remparts à Longwy, inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO

phot : Initsogan

dans ces horizons qui laissent tant de place au ciel. Dans ses tableaux, la lumière est souvent voilée comme dans le printemps lorrain, ou au contraire, on ressent l'oppression des orages d'été. Brumes et brouillards font naître des paysages irréels et fantastiques si bien évoqués par Émile Moselly dans cet ouvrage poétique que l'on ne trouve plus, intitulé « Terres lorraines ». Les gros nuages dont la lente caravane n'en finit plus de traverser le ciel, multiplient sur les tapis des prairies les jeux éternels de l'ombre et de la lumière.

Un peu d'histoire



Palais du gouverneur Metz

Phot : Christian Legay

Aux premiers siècles, la *pax romana* introduit de nouvelles cultures en particulier fruitières. Témoignage émouvant de cette époque, à Grand, petit village perdu, un imposant théâtre-amphithéâtre romain a été mis au

jour. Ces ruines austères sont impressionnantes de majesté. À la même période, un important trafic sur la Moselle suscite l'accroissement des villes. *Divodurum* (Metz) est une cité brillante et prospère à laquelle le christianisme va modeler une âme nouvelle. C'en est fini de la domination romaine. La déchirure des invasions est définitive. En 500, Clovis est maître du pays. Cependant, les villes restent centres de latinité et la langue ne change que sur les points où les



Saint-Nicolas en céramique

Photo : Richieman

contacts sont les plus faciles avec la Germanie. L'arrivée au pouvoir de la dynastie carolingienne, issue de ce pays, en fait le centre de l'Empire. Charlemagne réside souvent à Thionville. Saint-Mihiel, Toul, Metz, sont des centres actifs et rayonnants.

Le partage de Verdun en 843 attribue à Lothaire cette partie de l'Empire. Les côtes et les vallées qui portent les routes, deviennent lignes de défense et le passage permanent des soldats est une menace permanente.

Alors, la puissance ducale, centralisatrice, commence lentement à croître. Il faut sans cesse résister aux vagues contraires des ambitions germaniques et françaises. Mais la suzeraineté germanique devient vite inopérante. Toul, Verdun, sont contrôlées par la France. Le traité de Chambord en 1552 y ajoute Metz, victorieusement défendue contre Charles-Quint par François de Guise.



Lac de Longemer

Origine : Wikimedia Commons



La cathédrale de Metz

(Photos Mauricette Vial)

Le duché de Lorraine est constitué. La puissante bourgeoisie des villes oblige le duc à se créer une capitale : ce sera Nancy. Par le truchement d'un roi polonais, la Lorraine sera reliée à la France en 1766. La paix, jusqu'alors assurée par les fortifications de Vauban sera rapidement compromise par les guerres de la Révolution, de l'Empire et de la République.

Les dates décisives sont sanglantes. Beaucoup portent des noms lorrains : Metz, Sedan, impensables désastres, avec pour frontière « la ligne bleue des Vosges », puis Verdun où les meilleurs soldats du monde se battent pendant des mois sur un espace étroit.

Par la vallée de la Chiers débute la campagne éclair de mai 1940. Dès juin 1940, la lutte reprend dans le secret.

Que la Lorraine soit rattachée au Saint Empire romain germanique, indépendante, ou française, les misères de la guerre sont la note dominante. C'est l'atmosphère où grandit Jeanne d'Arc, où le bonhomme Callot trouva pour son burin un thème inépuisable.

Les Lorrains

Ils ont le plus souvent les yeux clairs, ils sont bruns et de carrure solide. Ils sont prudents dans leurs jugements. « Plus penser que dire » recommande une devise de Bar-Le-Duc. Les lorrains sont réalistes, po-



La vie rurale

(Photos Mauricette Vial)

sitifs, tenaces. Ici, la terre est rude et n'est riche que par le travail.

Il ne reste plus de traces des veillées d'hiver, des jeux et des récits du folklore. « On est simple, simple en Lorraine » disait Maurice Barrès. Cela ne veut pas dire qu'on ne ressent pas profondément les choses. Paul Claudel, poète à forte affectivité, a de sérieuses attaches lorraines.



Croix de Lorraine

Licence Creative Commons

Le costume régional était simple, la belle croix d'or en était le principal ornement. Les meubles, eux, témoignent encore des époques révolues et les formes du XVIIe siècle inspirent toujours les ébénistes locaux. La forêt leur offre ample matière première : le chêne, les arbres fruitiers et le pin qu'on ne peut sculpter et qu'on recouvre de couleurs vives. Les formes sont sévères. Sièges et tables sont rigides mais on remarque

la qualité des tournages. Les crédences, ou dressoirs, sont plus ou moins vastes. Les buffets, les armoires, disent l'aisance. La décoration emploie la moulure quadrilobée, les motifs floraux, les belles ferrures. Les faïences de Lunéville et Sarreguemines, les cristalleries de Baccarat, parent encore certains intérieurs. Broderies des Vosges, dentelles de Mirécourt, ne sont pas totalement oubliées.

La potée au lard, doucement mijotée, les quiches, les tourtes, sont savoureuses. Plus fins encore et plus savants sont les beurres d'écrevisse,



TER Lorraine (Métrolor) en gare de Nancy

Origine : Florian Pépelin (Floflo)



La Moselle

(Photos Mauricette Vial)



La Maison natale de Jeanne d'Arc

(Photos Mauricette Vial)

les cailles à la Stanislas et surtout le cochon de lait à la gelée parfumée d'épices. La tarte à la mirabelle est l'une des plus délectables qui soient. L'eau-de-vie de mirabelle ou de quetsche rallie les suffrages.

cée en 1881. Elle marque l'un des endroits où Jeanne entendit ses Voix qui lui dictèrent sa prodigieuse mission. Plus loin, on découvre Vaucouleurs et la Porte de France, d'où Jeanne partit vers le dauphin Charles. Des fouilles ont été entreprises pour mettre au



**La côte de Meuse
vue depuis la côte Saint-Germain**

Origine : Wikimedia Commons

Villages, églises, monastères et châteaux

Dans le village, peu de détails décoratifs. On ne saurait parler de style. Les fontaines sont simples, les calvaires rares. Les monuments aux morts sont présents partout. Les églises apportent rarement une note artistique dans ces villages sévères. Les maisons se répartissent de part et d'autre de la rue principale : c'est le village-rue caractéristique. Devant chaque maison, un tas de bois !

L'architecture religieuse a beaucoup souffert. Il ne reste à peu près rien des premières églises romanes et, dans la campagne, les témoignages gothiques sont rares. Il y eut en Lorraine des périodes d'intense



**Flèche de la Tour de l'Horloge
du Palais des Ducs de Lorraine à
Nancy, présentant les emblèmes du
Duché de Lorraine**

Photo : François BERNARDIN

activité monastique mais il reste fort peu de monastères.

Domrémy-la-Pucelle doit sa célébrité à Jeanne d'Arc. On y voit sa maison natale. Non loin de là, s'élève la basilique du Bois chenu, commen-

jour les ruines, masquées par la végétation, du château où Jeanne fut reçue par Robert de Baudricourt.

Au Moyen âge, une noblesse turbulente multiplia les châteaux-forts dans un pays disputé. La plupart ont été détruits au XVIIe siècle quand le Roi tenait à garder libre passage vers l'Est. Mais la créativité lorraine dépasse les frontières de la province. À Versailles, le lorrain Mique, protégé de Marie-Antoinette, construisit le hameau du Petit Trianon.

Les villes

Elles sont nombreuses et variées. Ville double comme Montmédy « haut » et « bas », que Louis XVI tenta de rejoindre lorsqu'il s'enfuit

de Paris avec sa famille ; ville paisible comme Bar-Le-Duc où les vieux quartiers perchés gardent de beaux hôtels Renaissance ; place d'armes comme Phalsbourg qui garde le passage des Vosges.

Toul a toute une vie secrète dans ses rues courbes aux vieux hôtels. La haute cathédrale se dresse sous la protection des murs de Vauban. Construite du XIIIe au XVe siècle, elle prouve que la leçon gothique a été parfaitement assi-



Lac de Pierre-Percée

Origine : Wikimedia Commons



Mémorial de Verdun

(Photos Mauricette Vial)

milée. Le cloître, d'une perfection harmonieuse, reflète l'intensité de la vie religieuse de l'ancien évêché.

La guerre de 1914-1918 n'a pas épargné la vénérable cathédrale de Verdun. L'ensemble de

la ville a quelque chose de sévère et d'héroïque qui convient à la proximité de Douaumont où l'ossuaire dit la gigantesque bataille.

Sous les arcades de Mirecourt, entend-on encore le chant des derniers violons des derniers luthiers ? Note surannée... Vie renouvelée qui juxtapose, ici et là, dans la Lorraine des villes les témoignages de l'ancienne vie conventuelle, de l'activité bourgeoise avec ses belles maisons classiques, et de la fièvre industrielle.

Liées aux Vosges, Saint-Dié et Épinal charment par la beauté de leurs églises. À Épinal, la basilique Saint-Maurice mêle de façon complexe roman et gothique, influences rhénane et champenoise. La montagne voisine a fourni le matériau, ce grès rouge d'un si heureux effet.

À Saint-Nicola-de-Port, situé sur la Meurthe près de Nancy, des chevaliers lorrains revenant

de Terre Sainte rapportèrent une phalange de saint Nicolas. Au XIe siècle, une église fut édifée pour abriter la relique. Saint Nicolas est le saint le plus populaire de la Lorraine et il en est le saint Patron. Jamais

un Lorrain ne se mettait jadis en route pour un

périlleux voyage sans venir l'implorer. Jeanne d'Arc vint elle aussi s'agenouiller dans son sanctuaire. Une église gothique flamboyant succéda au XVe siècle à la modeste église des origines.

C'est devant cette cité que Charles le Téméraire engagea la bataille de Nancy qui lui coûta la vie.

Nancy et Metz

Nancy est une ville composite, très aérée par de nombreux jardins. Mais l'intérêt reste centré sur la vieille ville et les réalisations du XVIIIe siècle. La porte de la Craffe, du XIVE siècle, représente une

réalisation remarquable de l'art militaire ancien. Le palais ducal intéresse par sa décoration : le portail décoré est imité du château de Blois.

C'est au soleil couchant qu'il faut découvrir la Place Stanislas. Le décor devient irréel : grilles de fer forgé et d'or, jeux d'eau bondissant sous l'impulsion de Neptune et Amphitrite. Nous sommes dans un rêve de Watteau. Richesse et harmonie... La place s'entoure de cinq pavillons élevés et de deux réduits à un rez-de-chaussée percé d'arcades monumentales. On admire là une création urbaine unique au monde.



Le versant Ouest du Hohneck point culminant de la Lorraine

Origine : Wikimedia Commons



Lac de retourner

Origine : Wikimedia Commons



Plateau lorrain

(Photos Mauricette Vial)



Théâtre de Grand

(Photos Mauricette Vial)



Boucle de la Moselle
Origine : Wikimedia Commons

donne du charme. Verlaine a gardé souvenir des jardins qui la bordent. Metz est une ville du haut Moyen âge par son rôle brillant dans la civilisation carolingienne. Toutefois, il ne nous reste rien des soixante-sept églises et chapelles de cette époque et c'est la Bibliothèque Nationale qui garde les très beaux manuscrits de ce temps lointain.

Très vite, Metz a dû être une ville forte. La vie religieuse y fut intense et les constructions furent nombreuses, romanes et ogivales. Loin devant toutes et la plus belle des églises lorraines, voici la cathédrale. Metz, évêché depuis 275, a possédé d'abord une cathédrale romane, remplacée vers 1221 par l'édifice actuel qui sera terminé au XVIe siècle. Son style, c'est celui de la France. L'élévation est étonnante avec



Villa Majorelle, architecture Art nouveau
Photo : Liné1

Cernée par la forêt qui offre de permanentes promenades, limitée par les côtes dont elle escalade les abords, Nancy, ville appliquée, défend sa position de première cité lorraine.

Metz est traversée par la Moselle ce qui lui donne du charme. Metz est une ville du haut Moyen âge par son rôle brillant dans la civilisation carolingienne. Toutefois, il ne nous reste rien des soixante-sept églises et chapelles de cette époque et c'est la Bibliothèque Nationale qui garde les très beaux manuscrits de ce temps lointain.



Le Lynx réintroduit en 1983 en Lorraine
Origine : Wikimedia Commons

une grande simplicité de moyens : une simple draperie de pierre à l'intérieur, peu d'ornements extérieurs. L'ensemble évoque une immense châsse. À Metz, on trouve encore de beaux hôtels et des maisons

à arcades. Puis le XVIIIe siècle, comme à Nancy, apporta d'importantes modifications dans le centre de la cité.

Les villes d'eaux, Vittel, Contrexéville, Plombières avec ses

vingt-sept sources d'eau chaude, n'ont rien de particulier. Les cités industrielles furent prospères, comme Hayange. La Lorraine avait des richesses naturelles considérables : fer, charbon, sel. Mais la grande industrie, en Lorraine, a vécu.

Une région naturelle véritable

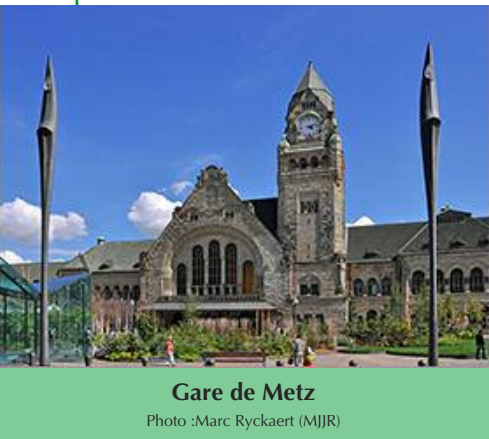
Le relief de la Lorraine s'incline doucement en direction du centre du Bassin parisien. À l'est, les terrains du trias descendant des Vosges forment le plateau lorrain. À l'ouest, l'alternance de dureté des terrains – calcaires et argiles – donne un relief particulier appelé relief de côtes ou cuestas : Côtes de Moselle, Côtes de Meuse. Les Basses-Vosges gréseuses sont le domaine du hêtre puis au-dessus de 400 mètres du sapin. Les Hautes-Vosges granitiques à partir de 700 mètres, voient l'épicéa se mêler au sapin et au hêtre. À partir de 1000 mètres, les résineux laissent la place à certains feuillus, érables, sorbiers... bien adaptés à l'altitude. Sur les crêtes, la forêt disparaît au profit des chaumes ou des tourbières. Au Moyen âge, la forêt a été la richesse des abbayes. Les luthiers de Mirecourt utilisèrent l'épicéa



Le Centre Pompidou-Metz
Photo : Outs



Smart ForTwo fabriquée à Hambach en Moselle
Photos : IFCAR



Gare de Metz

Photo :Marc Ryckaert (MJJR)

et l'érable sycomore. Forges, fonderies, verreries et cristalleries se fournirent en combustible grâce aux feuillus. Aujourd'hui, les futaies de sapins et d'épicéas donnent

Les hêtraies ont

perdu de leur intérêt, on y plante en mélange des espèces résineuses.

Autrefois, la descente des bois coupés s'effectuait par schlittage, ce procédé qui consistait à faire glisser un traîneau sur un « chemin de schlitte », aménagé en pente douce et fait de rondins disposés comme les barreaux d'une échelle.

De nombreux lacs reposent en Lorraine. Le plus grand est celui de Gérardmer (115 ha), riche en poissons. Au-dessus de la forêt, s'étendent les hauts pâturages, vastes pelouses d'herbe feutrée parsemées de myrtilles et de pensées sauvages,

appelées chaumes. Au Xe siècle, vivaient encore ici des aurochs et des chevaux sauvages. En été, on y verra voler quelques papillons, on délogera dans l'herbe des sauterelles et des grillons, quelques grenouilles rousses blotties dans les graminées bougeront à peine et un orvet ou deux se faufferont derrière un minuscule buisson. Mais la faune est pauvre. Désormais, les chaumes sont en

hiver d'excellents terrains de ski. De juin à l'automne, quelques troupeaux épars y font tinter joyeusement leurs clochettes.



Place Stanislas à Nancy

(Photos Mauricette Vial)

Jardins, vergers et vignobles se réfugient sur les pentes abritées aux sols meubles. Céréales, prairies d'élevage, occupent la plaine. Le vignoble lorrain est modeste. Il s'étage au pied des côtes sur les terrains abrités. Les vins gris des environs de Toul et Metz, servis très frais, ont un goût fort agréable.



Le palais ducal à Nancy

(Photos Mauricette Vial)

Les Lorrains pensaient naguère que « le cœur d'un homme vaut tout l'or d'un pays ». Cette expression nous rend bien vivante la présence de ce terroir dont la sévérité apparente n'est qu'une tendresse secrète, un tumulte contenu.

Mauricette VIAL-ANDRU

